

SYNTHÈSE

Le 5 juillet dernier, les Républicains ont engagé un travail de réflexion approfondie afin d'analyser les causes de notre double défaite aux élections du printemps 2017 et d'identifier les défis à relever. **Pour lui donner une liberté totale, Bernard Accoyer, Secrétaire général des Républicains, a confié le pilotage de cette démarche à des trentenaires, engagés pour le débat d'idées et représentant les différentes sensibilités de notre famille politique.** De ces quatre mois de travail, qui les ont amenés à croiser les analyses des militants avec celles d'experts et d'intellectuels, ressortent deux principaux enseignements. Le premier, c'est que les idées de droite sont toujours partagées par nombre de nos compatriotes prêts à s'engager dans la refondation de notre mouvement. Le deuxième, c'est que ces derniers ont un message pour nous, un message que nous avons l'ardente obligation d'écouter et de comprendre si nous voulons être utiles à la France. Car telle est bien notre mission, proposer une nouvelle voie d'espérance à la France.

LES GRANDS ENSEIGNEMENTS DU RAPPORT

1 - L'AVERTISSEMENT DES MILITANTS ET DES EXPERTS À UNE DROITE QUI NE PEUT PLUS SE PERMETTRE DE REPRODUIRE LES MÊMES ERREURS

Les militants sont prêts à se battre pour tout reconstruire mais, trop souvent décus, ils n'acceptent plus de donner un blanc-seing à leurs représentants politiques.

Ils demandent à leurs leaders de retrouver l'esprit de compagnonnage, qui caractérisait les premières heures du gaullisme, quitte à préférer la cohérence à l'obsession du rassemblement.

Ils leur demandent d'être fidèles à l'histoire de la droite et du centre. Notre mouvement est porteur d'un héritage dont chaque militant, chaque leader, s'est toujours su le dépositaire. Cet héritage est un atout précieux sur lequel nous devons nous appuyer. Cet héritage se traduit aussi par une diversité de sensibilités que nous devons cultiver.

Enfin, ils leur demandent de ne pas oublier tout ce qu'il y avait de positif dans les campagnes menées en 2014 et 2015, mais aussi en 2017. L'ancrage local et l'engagement de terrain constituent la principale force des élus les Républicains et les derniers scrutins locaux ont fait émerger une génération prometteuse passée par « l'école de la démocratie locale ». Les campagnes de 2017 ont été l'occasion d'un renouvellement des visages et d'une implication de la société civile sans précédent. Ceux qui y ont participé doivent être au cœur de la refondation de notre mouvement.

2 - UNE BOUSOLE INDISPENSABLE AVANT TOUT TRAVAIL PROGRAMMATIQUE

Trop souvent, les élus ont pensé que le pragmatisme et des mesures techniques suffisaient à apporter une réponse. Les militants, les intellectuels, nous rappellent l'impératif d'une vision politique. Les militants des Républicains ont cette force essentielle de savoir pourquoi ils s'engagent et ce en quoi ils croient. Il nous disent ce qu'ils sont, ce qui les rassemble, avant même de décider qui sera leur leader.

Malgré les discours de dépassement des clivages tenus depuis plusieurs mois, nos militants croient encore, dans leur grande majorité, au clivage droite/gauche. L'élection présidentielle de 2017 a mis fin à la schizophrénie dans laquelle le Parti socialiste s'était enfermé et ce dernier a explosé au profit d'une recomposition de la gauche autour de deux courants clairement identifiés : celui de la France insoumise, également porté par Benoît Hamon, qui reprend une lecture marxiste du monde tout en sachant habilement l'appliquer aux enjeux des mutations du marché du travail, et celui d'En Marche qui acte le basculement vers la social-démocratie de tous ceux qui, à gauche, ont fini par accepter l'économie de marché. **Il est probable que si Dominique Strauss-Kahn n'avait pas été empêché de se présenter à l'élection présidentielle de 2012, cette recomposition serait survenue cinq ans plus tôt.** Il reste que la droite, qui s'était construite par rapport au discours de la gauche, a été profondément troublée par cette recomposition. Le clivage droite/gauche se reconstituera probablement autour d'une fracture majeure qu'Emmanuel Macron a lui-même mise au grand jour, lorsqu'il a prononcé cette phrase : « Il n'y a pas de culture française ». Il subsiste en effet une pensée de gauche qui nous porte d'abord vers l'universel, considérant que l'homme est citoyen du monde, et une pensée de droite qui nous renvoie toujours à notre héritage, considérant que l'homme privé d'ancrages est condamné au dénuement. Pour autant, si le clivage droite/gauche n'est pas mort, il appartient à la droite française de se repenser et de se moderniser, car il y a beaucoup de raisons de penser que nous avons quitté un monde que nous ne retrouverons plus.

73 % DES ADHÉRENTS LES RÉPUBLICAINS CROIENT TOUJOURS AU CLIVAGE DROITE/GAUCHE. (QUESTIONNAIRE AUX ADHÉRENTS)

Si le socle de la droite et du centre subsiste, il n'en reste pas moins traversé par des fractures issues des grandes traditions politiques qui le composent. On observe une droite qui se veut tournée vers la modernité, composée de catégories socioprofessionnelles supérieures, plutôt urbaine et libérale. Libérale économiquement, elle l'est aussi souvent sur le plan sociétal tout en restant fortement attachée aux questions régaliennes. Ces dernières années, la droite a pu donner le sentiment de cesser de chercher à comprendre cet électorat, considérant que les promesses de réformes économiques lui suffisaient. **Abandonner cet électorat, souvent urbain mais pas uniquement, reviendrait pourtant à renier une des sensibilités qui composent notre famille politique mais aussi se condamner à de grandes déceptions lors des prochaines élections municipales et pas uniquement dans les grandes villes.** A côté de cette sensibilité, il demeure une droite plus populaire, revendiquant son héritage gaulliste, qui souhaite également déverrouiller l'économie au sens où, comme le disait le Président Pompidou, il faut « arrêter d'emmerder les Français ». Cependant, cette droite est aujourd'hui en demande de protection ou de réassurance, face à une mondialisation déstabilisant les individus dans toutes les dimensions de leur existence. **Cette droite des classes moyennes et populaires fait valoir son droit à une forme de continuité historique, à la mémoire et à l'enracinement.**

LE SOCLE MILITANT EST OUVERT À 77% À L'EXISTENCE DE DIFFÉRENTES SENSIBILITÉS AU SEIN DE NOTRE PARTI. (QUESTIONNAIRE AUX ADHÉRENTS)

Le débat entre ces deux droites se répercute au niveau de l'Europe, souvent perçue comme un laboratoire ouvert de la mondialisation. Sur cette question, les lignes ont bougé au fil du temps. Les sympathisants qui s'inscrivent dans la lignée du RPR ont pris acte de la nécessité de penser la France dans l'Europe, mais ils sont attachés à ce que la voix de la France y pèse à nouveau. Ils attendent des réponses sur la question de l'élargissement et de la protection des frontières. Ils voudraient voir plus clairement les bénéfices économiques apportés par l'Union européenne et sont favorables à une reconnaissance de l'identité propre à l'Europe. A deux ans des élections européennes, il est de toute évidence urgent que notre position sur la question européenne soit clarifiée.

Les questions sociétales, comprises de manière restreinte comme étant les questions portant sur le mariage des couples de même sexe et la filiation, ont été très peu évoquées par les militants au cours de ce travail. Les militants sont sensibles à ce que le débat ne soit plus confisqué par le politique : les grandes questions éthiques doivent être posées de manière scientifique et discutées avec la société civile avant d'être préemptées trop rapidement par les élus et les partis, au risque de « passionner » inutilement le débat. Dans ce contexte, la marchandisation de la vie humaine reste un sujet de vigilance majeur pour la droite et le centre.

LES QUESTIONS SOCIÉTALES SONT CONSIDÉRÉES COMME UNE PRIORITÉ PAR 18% DES ADHÉRENTS. (QUESTIONNAIRE AUX ADHÉRENTS)

Du questionnaire en ligne envoyé aux adhérents se dégage la vision d'une droite réformatrice, qui parvient à conjuguer la liberté de l'individu et la nécessité d'un projet national, à travers un axe libéral-gaulliste. L'étude menée par Harris Interactive montre un point d'équilibre semblable autour d'un triptyque Liberté, Etat, Culture française. La liberté d'entreprendre, de penser, est perçue comme une valeur constitutive du socle de pensée de la droite. L'Etat joue un rôle de protection face aux transformations mondiales. **Enfin, les électeurs valorisent la culture française, qui apparaît comme une notion plus ouverte et plus intégratrice que l'identité.** Les experts reconnaissent pour leur part dans le libéral-gaullisme des militants une synthèse qui traduit assez bien l'esprit français. Le travail mené nous a conduits à constater que la droite française ne se reconnaît pas dans le mot « conservateur » qui est mal compris dans notre pays. Elle trouve dans le gaullisme une forme de syncrétisme, qui arrive à unir projet libéral et vision de la France. Au final, le programme de François Fillon constituait une assez bonne synthèse des sensibilités de la droite et du centre, à ceci près que les questions sociétales étaient un peu trop présentes et que les dispositifs de protection des classes moyennes et populaires étaient un peu trop absents.

POUR VOUS, LA DROITE DOIT-ELLE ÊTRE ESSENTIELLEMENT... ?

(DEUX CHOIX MAXIMUM) :

1 - RÉFORMATRICE 49%

2 - LIBÉRALE 36%

3 - GAULLISTE 33%

(QUESTIONNAIRE AUX ADHÉRENTS)

Au-delà de ces grandes sensibilités, notre travail a fait émerger des enjeux face auxquels nous faisons le constat que notre discours politique n'est pas encore mature. Nous devons apporter des propositions face aux grandes mutations économiques et technologiques, qui appellent une vision politique appuyée sur une analyse scientifique et éthique. La question des migrations et de la démographie a également été soulevée à de nombreuses reprises, tant il est évident que les démocraties européennes ne supporteront pas les bouleversements associés sans une véritable politique de maîtrise des flux migratoires. La problématique territoriale doit également devenir un point central de notre vision politique, en évitant d'opposer les territoires les uns aux autres mais en repensant leur rôle dans l'action publique. Enfin, il faudra assumer de mener une réflexion approfondie sur les questions de l'identité, mais aussi de l'islam, en se gardant de tout discours simpliste, mais avec lucidité et vérité. Car ne pas dire loyalement la réalité des choses revient à s'exposer à un réveil brutal.

| 3 - UN COMMENCEMENT POUR UNE DROITE MODERNE QUI FAIT DE NOUVEAU ENTENDRE SA VOIX

La droite a besoin de se retrouver un leader, qui donne un cap à la France et rassemble un collectif solide autour de lui, c'est une évidence. Mais, au-delà de cette réalité sur laquelle les militants comme les experts ont peu de prise, se pose la question de l'organisation que les Républicains peuvent mettre en œuvre pour mieux répondre aux nouvelles formes d'engagement et être entendus par davantage de Français. Plusieurs propositions sont formulées dans ce rapport :

La mise en place d'une structure en charge de la prospective et de l'organisation du débat d'idées. Cette structure sera chargée de réfléchir aux grands sujets de société, notamment ceux évoqués précédemment. Elle constituera une force d'analyse et de réflexion nous connectant continuellement avec ceux qui pensent les changements de notre société, à travers les sciences humaines mais aussi les sciences exactes. Ses productions n'engageront pas directement le parti, ce qui permettra une expression des différentes sensibilités qui composent notre famille politique et un débat très ouvert. Elle aura également comme mission de détecter et d'interpréter les signaux faibles qui témoignent des changements à l'œuvre dans notre société. Enfin, elle devra se nourrir réellement des contributions des adhérents et se saisir des sujets de préoccupation qu'ils font remonter.

65% DES ADHÉRENTS PENSENT QUE LE MOUVEMENT LES RÉPUBLICAINS DOIT PRIORITAIREMENT ÊTRE UN LIEU DE DÉBATS ET DE CONFRONTATION DES IDÉES.

(QUESTIONNAIRE AUX ADHÉRENTS)

Nous préconisons la création d'une plateforme digitale sur le modèle du Conservative Home, mais qui pourrait, contrairement au blog britannique, être gérée en direct par les Républicains. Cet espace de débat et d'analyse pourrait relayer le travail de fond produit par la structure en charge de la prospective, sous forme de tribunes, d'interviews, mais aussi d'articles sur l'actualité. Il nous ouvrirait aux experts extérieurs au parti. Il permettrait aussi à nos élus locaux et à tous nos cadres investis localement, de mieux faire connaître leur action et leur engagement. Tous les formats – écrit, vidéo, mais aussi audio avec, par exemple, des podcasts à télécharger – doivent être développés.

Notre mouvement doit pouvoir s'adresser à ses sympathisants et non pas seulement à ses adhérents. Les partis politiques ont parfois pu donner l'impression de fonctionner en « bocal », en étant centrés sur leurs adhérents. Il nous appartient d'ouvrir notre mouvement pour dialoguer avec l'ensemble de ceux, et ils sont nombreux, qui s'intéressent à nos idées. Il nous revient aussi de prendre en compte les nouvelles formes d'engagement, avec notamment le passage d'un modèle d'engagement pour une idée, pour « changer le monde », à un modèle d'engagement par projet, sur un temps plus court, et avec la volonté de voir les résultats. Deux statuts, celui d'adhérent et celui de sympathisant, permettraient de répondre à ces différentes motivations.

Enfin, notre mouvement doit revenir aux fondamentaux de son existence : détecter des talents, les former et les accompagner dans leur parcours. Dans ce cadre, il est temps que notre mouvement politique, à l'instar de nombreuses entreprises en matière de ressources humaines, permette à davantage de femmes de prendre leur place au sein du mouvement. Il nous faut aussi développer un accompagnement pour faciliter les transitions entre la vie d'élu et les carrières professionnelles. Si l'on veut mettre en avant de nouveaux talents, nous devons aussi nous assurer qu'ils soient correctement formés et maîtrisent l'histoire de notre famille politique ainsi que son corpus idéologique. Enfin, notre mouvement a, par le passé, trop été tourné vers les parlementaires. Nous devons donner davantage de place et de visibilité à une nouvelle génération d'élus locaux très prometteuse.

LA REFONDATION EN QUELQUES CHIFFRES

4 MOIS

C'est la durée des Ateliers de la Refondation, du 5 juillet au 7 novembre 2017.

40 912

QUESTIONNAIRES

de la refondation ont été complétés par les adhérents.

450 CONTRIBUTIONS ÉCRITES

souvent des notes extrêmement étayées, ont été envoyées par les militants.

PLUS DE 40 FÉDÉRATIONS SE SONT MOBILISÉES

pour organiser des Ateliers locaux, parfois jusqu'à 10 sessions dans le même département.

8 ATELIERS NATIONAUX ONT ÉTÉ ORGANISÉS À PARIS ET EN RÉGION POUR ÉCHANGER AUTOUR DES ANALYSES DE NOS EXPERTS.

18 EXPERTS

ont accepté d'être auditionnés et de nous accompagner tout au long de la démarche.

EN QUELQUES DATES CLÉS

5 JUILLET 2017

Lancement des Ateliers de la Refondation par Bernard Accoyer au siège des Républicains à Paris. « Quelles sont les raisons de notre échec ? Quels défis la droite aura à relever pour retrouver la confiance des Français ? »
Débat avec Jean-Daniel Levy (Harris Interactive) et Madani Cheurfa (CEVIPOF)

26 JUILLET 2017

Diffusion du questionnaire visant à consulter l'ensemble de nos adhérents

26 AOÛT 2017

Campus de la refondation du Touquet
« La droite peut-elle être à la fois libérale et conservatrice ? »
Débat avec Robin Rivaton (Économiste) et Guillaume Perrault (*Le Figaro*)

2 SEPTEMBRE 2017

Université d'été des Républicains de Loire-Atlantique, à La Baule
« Quelles sont les valeurs de la droite ? »
Débat avec François-Xavier Bellamy (Philosophe)

2 SEPTEMBRE 2017

Campus des jeunes à Lyon
« Le clivage droite/gauche est-il dépassé ? »
Avec Alexandre Devecchio (*FigaroVox*) et Denis Tillinac (Écrivain)

20 SEPTEMBRE 2017

Atelier au siège des Républicains, à Paris
« La droite reste-t-elle divisée face aux questions de l'Europe et de la mondialisation ? »
Avec Nicolas Bouzou (Économiste) et Jérôme Sainte-Marie (PollingVox)

27 SEPTEMBRE 2017

Atelier au siège des Républicains, à Paris
« La droite s'est-elle enfermée dans un prisme budgétaire ? »
Débat avec Agnès Verdier-Molinié (iFRAP) et Arnaud Teyssier (Historien)

7 OCTOBRE 2017

Atelier de la fédération de Paris
« La droite française à l'aune des droites européennes »
Débat avec Dominique Reynié (Fondapol) et Stefan Kaufmann (CDU)

11 OCTOBRE 2017

Atelier au siège des Républicains, à Paris
« Pourquoi la droite a-t-elle tant de mal à s'assumer ? »
Débat avec Mathieu Bock-Côté (Sociologue) et Éric Brunet (BFMTV - RMC)

25 OCTOBRE 2017

Réunion « Bilan de la démarche » avec des militants volontaires

7 NOVEMBRE 2017

Publication du rapport des Ateliers de la Refondation de la droite et du centre.